

de ce que les disciples ont fui : la Passion ! En fait, nous devenons les disciples, nous accédons au rôle réservé avant aux disciples. Nous devenons les « insiders »... Mais attention aux certitudes ou à l'orgueil !

Nous sommes témoins privilégiés de l'épiphanie. Est-ce que nous la comprenons ? Est-ce que nous voyons ?

Jésus précède les disciples (qu'il attend) en Galilée, et chasse les femmes apeurées loin du tombeau (16.8).

Et nous ? Où allons-nous ? Et avec qui ?

L'art d'être disciple

2

6 - 12 JANVIER 2008

Marc 8.14-21 / Matthieu 28.19

Le levain des pharisiens ou le fil de la grâce



Réfléchir à notre vie avec Jésus par le biais de la notion de disciple n'est pas toujours un réflexe chez les chrétiens. Selon que nous appartenons à telle ou telle tradition, des aspects différents de la foi et du salut sont mis en avant. La plupart du temps nous réduisons le sujet du salut et de la manière dont Jésus nous sauve à deux thèmes : le péché et la vie éternelle (celle à venir). C'est ainsi que nous pouvons mettre l'emphase quasi exclusive sur la bonne compréhension de ces notions, et négliger ce qui est central. Cela explique aussi pourquoi il manque ce qui peut rendre notre foi dynamique, vibrante et concrète.

L'envoi ou l'ordre de mission de Jésus donné à ses disciples, tel que relaté chez Matthieu (28.19), est en fait l'expression d'un **processus** : « **Allant, faisant** des gens de toutes les nations des **disciples**, les **baptisant...** et **enseignant...** ».

- Comment traduisez-vous cela dans un langage courant ?



Il faut des disciples pour faire des disciples ; le projet de Jésus est un projet de processus dans lequel ceux qui le suivent sont continuellement engagés. C'est de la vie avec Jésus maintenant qu'il est question : comment le rencontrer, le connaître et le laisser orienter notre existence.

Le mot disciple (du grec mathetes) tire son sens dans le N.T. de son équivalent hébreu (l'évangile de Matthieu contient le plus d'occurrences

de ce mot) ; **le disciple suit et pratique les enseignements de son maître.** Nous trouvons dans l'Apocalypse (14.4) une description des rachetés qui correspond à la définition du disciple : *Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes — ils sont vierges. Ils suivent l'agneau partout où il va.*

Suivre = se mettre en route : questionnement et évolution.



Être disciple :
être et rester en
marche

L'évangile qui me semble le plus « moderne » dans sa présentation de l'art d'être disciple est celui de Marc. Marc nous fait réfléchir et nous pose des questions (souvent sans réponse dans le texte). Une manière de déclencher la communication avec nous et de nous mettre en route, nous.

Contrairement à notre attente naturelle, chez Marc le disciple est toujours dans un processus de questionnement et d'évolution ; il est vivant, quoi !

Par exemple la comparaison du récit sur le levain des pharisiens avec celui de Matthieu est riche d'enseignements. Chez Matthieu les disciples comprennent. Chez Marc, les disciples n'ont pas de réaction et sont dans l'incompréhension. A la suite on a chez Marc la guérison d'un aveugle (8.22,25) ; ceux du dedans ont l'esprit fermé et ceux du dehors sont guéris... Une obscure clarté (comme le développe Yvan Bourquin dans son livre sur l'évangile de Marc!)...

Dans l'évangile de Marc, même si nous ne comprenons pas forcément tout ce que les disciples n'arrivent pas à saisir, nous constatons qu'ils sont obtus ! Avec cette série de questions sans réponses, nous nous plaçons en tant que lecteurs (à priori des outsiders, hors du cercle restreint des intimes) plus près de Jésus que ses disciples (à priori des insiders, dans le cercle restreint des intimes). Les « insiders » deviennent des « outsiders ». Et nous lecteurs devenons les « insiders » !

¹ Yvan BOURQUIN, Marc, une théologie de la fragilité. Obscure clarté d'une narration, Labor et Fidès, 2005.

Les « insiders » du départ, qui avaient un avantage énorme (A vous le mystère du Royaume de Dieu est donné, 4.11) sont en train de passer à côté du sens de l'histoire. Ils ne sont pas assurés de garder leur position privilégiée (4.13 – vous ne comprenez pas ?), ils peuvent même devenir aveugles !

- Echec de la confiance dans la tempête (4.35-41)
- Foule affamée (6.37)
- Incompréhension dans la tempête (6.45-51)
- Incompréhension des miracles des pains (6.52 ; 8.14-21, 18)
- Face à la Passion – refus de Pierre (8.18)
- Silence sans comprendre (9.10)

Chez Marc la Bonne Nouvelle c'est que ceux qui étaient « outsiders », s'ils cherchent sincèrement, peuvent recevoir un éclairage qui leur permet de découvrir les mystères du Royaume de Dieu. Mais s'ils deviennent trop sûrs d'eux, ils risquent d'être à leur tour déviés vers l'extérieur...

La mise en scène de l'échec des disciples chez Marc nous enseigne **l'humilité et la prudence** ; celui qui croit tout savoir s'éloigne de Jésus et du Royaume. Ce message est amplifié et développé avec les exemples qui nous sont racontés :

- Une femme syro-phénicienne (7.24-30)
- Une foule affamée de parole (6.34 ; 8.2)
- Un père qui confesse l'incroyance dans la foi (9.24)
- Un centurion romain devant la croix qui reconnaît le Fils de Dieu (15.39)
- Des disciples qui ont failli, que le Ressuscité précède en Galilée

Cette « peinture » des disciples vous encourage-t-elle ?



Le fil de la grâce

Les disciples sont acteurs d'un film avec un scénario d'échec. Cela n'a qu'un objectif ; voir qu'au centre se déroule le « fil de la grâce ».

Si nous, lecteurs, constatons au long du récit l'échec et l'effondrement des disciples, nous sommes aussi les témoins de l'incroyable fidélité de Jésus à leur égard (voir le dernier repas en Mc 14). Nous sommes même témoins